

<http://dechargelarevue.com/Les-Cahiers-de-la-rue-Ventura-no.html>



Les Cahiers de la rue Ventura

n° 31

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : vendredi 18 mars 2016

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Jean-Marie Alfroy propose de parcourir le vingtième siècle à travers le portrait de cinq femmes sur trois générations. Il avoue le caractère un peu arbitraire de la sélection, mais pourquoi pas, en effet.

La première est la plus connue : **Marie Noël**, née en 1883 et morte en 1967 à Auxerre. Jean-Pierre Boulic l'étudie à travers le recueil *Le Petit-jour* où elle tend vers 1950 à recueillir ses souvenirs d'enfance. Il montre comment, au sein de la ville et de sa famille, sa poésie va prendre naissance.

Cécile Sauvage, née à Digne (1883-1927), mère d'Olivier Messiaen, est présentée par une spécialiste de son écriture : Béatrice Marchal. Laquelle met en avant les deux aspects de sa poésie, d'un côté le côté nature et rustique et de l'autre un versant plus érotique et mystique, resté longtemps secret et inédit. Le symbolisme n'est certes pas encore éloigné.

Gilberte H. Dallas (1918-1960) ne fut l'auteure que d'un seul recueil chez Pierre Seghers en 1952 : *Alphabet de Soleils*. Françoise Vignet indique bien toute une mythologie dans son écriture, alliée aux couleurs du peintre. Son œuvre paraissant étonnamment baroque.

Jean Pichet analyse l'écriture de l'Italienne **Margherita Guidacci** par les thèmes, celui de l'eau en particulier, en opposition avec celui du désert. Et toute la dualité de sa poésie.

Enfin, Eric Simon étudie l'œuvre de **Josette Barny** qui a surtout publié chez Traces et Millas-Martin entre 1970 et 1990 et livré une écriture grave et resserrée. *La mort est un lévrier blanc*.

Post-scriptum :

Le n° : 6 €. Abonnement : 4 n° : 22 €. 9, rue Lino Ventura – 72300 Sablé-sur-Sarthe.